



CANTON

BERNE

Numéro 2/2026, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7



Afin d'augmenter la production d'électricité en hiver, le niveau du lac du Grimsel doit être relevé de 23 mètres.

LE CANTON DE BERNE MONTRE L'EXEMPLE PROTECTION DE LA NATURE ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Le WWF s'est fortement engagé dans le dialogue sur le Grimsel concernant les projets d'extension des Kraftwerke Oberhasli. Avec succès, car une nouvelle méthode a permis de parvenir à un ensemble de mesures équilibré.

Grâce à un accord largement soutenu entre les associations environnementales, les Kraftwerke Oberhasli (KWO) et le canton de Berne, une étape importante a été franchie en décembre 2025 dans le cadre du dialogue sur le Grimsel. Les parties prenantes se sont accordées sur deux points fondamentaux :

- les KWO augmentent le niveau du lac du Grimsel de 23 mètres et construisent un nouveau barrage en aval du glacier moribond du Trift ;
- les travaux de construction et les atteintes à la nature sont compensés par des mesures environnementales dans une partie du canton de Berne où elles seront particulièrement efficaces.





CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Lorsque j'ai quitté la Bolivie pour m'installer à Berne, je pensais laisser derrière moi le groupe WWF Youth qui avait marqué mes débuts dans la protection de la nature. Notre groupe était petit, mais rempli de passion, d'énergie et uni par la conviction que les jeunes peuvent faire bouger les choses. À mon arrivée en Suisse, j'ai été surpris par la rapidité avec laquelle le groupe WWF Youth Berne m'a accueilli. Non seulement ses membres m'ont accepté, mais ils m'ont reçu si chaleureusement que je me suis senti chez moi dans cet endroit inconnu. Leur discipline et leur organisation m'ont impressionné, mais plus encore leur gentillesse et la joie sincère qu'ils mettent dans chaque projet. Faire partie de ce groupe m'a montré que l'activisme environnemental est un langage universel. Le groupe WWF Youth Berne m'a apporté de la continuité, a donné un sens à mes actions et un nouvel écrin à ma passion. J'ai trouvé non seulement une équipe, mais aussi de nouveaux amis.

Mateo Vargas, WWF Youth

► Mais qu'est-ce que cela signifie exactement et comment le dialogue sur le Grimsel a-t-il vu le jour ?

De la table ronde ...

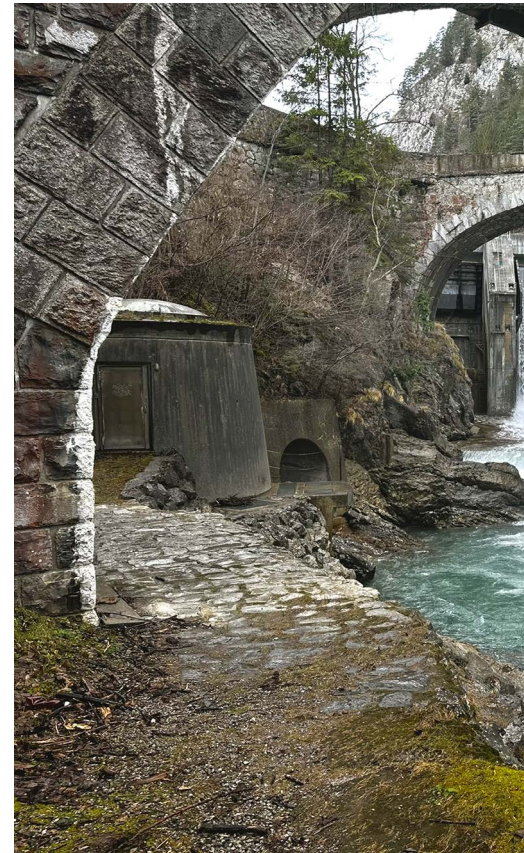
La table ronde consacrée à l'énergie hydraulique, organisée par la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, a réuni en 2020 et 2021 des représentants de la politique, du secteur de l'énergie, des milieux scientifiques et des organisations environnementales. L'objectif fixé par le Conseil fédéral était d'augmenter la production d'électricité en hiver de deux térawattheures afin de parer à d'éventuelles pénuries. Au final, priorité a été donnée à 15 projets de centrales hydrauliques à accumulation, dont les barrages du Grimsel et du Trift.

Christopher Bonzi, expert en protection des eaux au WWF Suisse, se souvient : « Outre la sélection des projets de construction, la table ronde a également élaboré des recommandations pour des mesures de compensation écologique supplémentaires ». Il s'agit de mesures urgentes, car les cours d'eau suisses sont soumis à des usages intenses.

Les barrages, par exemple, n'entraînent pas seulement une perte de surface, mais ont également un impact sur le déplacement des sédiments ou la circulation des poissons. « Deux tiers de toutes les espèces de poissons indigènes figurent toujours sur la liste rouge », note à titre d'exemple Laura Bruppacher, biologiste et codirectrice du WWF Berne.

... au dialogue sur le Grimsel

Alors que le Parlement fédéral se penchait encore sur les détails de la législation, les KWO ont lancé en 2023 le dialogue sur le Grimsel. Celui-ci poursuivait au niveau cantonal ce qui avait débuté lors de la table ronde du Conseil fédéral. Pour Christopher, la confiance dans le processus a été à l'époque influencée de manière déterminante par « le fait que les KWO ont garanti la réalisation des mesures de compensation alors que les délibérations parlementaires étaient encore en cours ».



Le barrage de la Simme près de Wimmis : la truite de lac remontera-t-elle un jour par ici ?

Outre le WWF, de nombreuses associations s'engagent dans le dialogue sur le Grimsel, parmi lesquelles Aqua Viva, Pro Natura, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, la Fédération cantonale bernoise de la pêche et le Club alpin suisse. Les participants au dialogue ont fait œuvre de pionniers en lançant les deux premiers projets de la liste arrêtée par la table ronde. Le rythme s'est avéré soutenu : « En l'espace d'un an seulement, nous avons achevé la première phase en négociant la concession », se souvient Christopher.

La deuxième phase a été consacrée aux discussions sur les mesures de compensation, à présent devenues obligatoires pour les 15 projets de la liste de la table ronde en vertu de la loi sur l'approvisionnement en électricité. Laura : « La loi laisse une grande latitude pour la définition des mesures de compensation. Nous voulions, grâce à des idées innovantes, faire le plus possible pour la



© KWO / Benjamin Berger

nature et le paysage, sans pour autant compromettre la sécurité de l'approvisionnement en électricité en hiver ».

... à la méthode bernoise

Au cours de la deuxième phase du dialogue sur le Grimsel, une approche a fait ses preuves. Désormais connue sous le nom de « méthode bernoise », elle pourrait servir de modèle pour les autres projets de la table ronde. Cette approche repose sur un nouveau système de points permettant d'évaluer à la fois l'impact écologique des projets de construction et la valeur écologique des mesures de compensation.

Des mesures de compensation sont également envisageables en dehors des zones soumises à concession : « Le canton, les KWO et les associations sont tous venus avec leurs idées, si bien que la liste des mesures de compensation potentielles était très longue au départ », explique Laura. Le système de points permet à présent de déterminer ensemble les meilleures mesures de compensation et contribue à garantir la proportionnalité

de l'ensemble de mesures qui en résulte.

« Nous avons analysé la faisabilité et le coût des mesures en commençant par celles qui ont obtenu le plus grand nombre de points », explique Laura. De nombreuses idées ont dû être écartées, adaptées ou repensées. Pour que ce processus complexe fonctionne, la participation constructive de tous les groupes d'intérêt est indispensable.

... aux mesures de compensation

Il est incontestable que les projets de construction du Grimsel et du Trift entraîneront la disparition de marges proglaciaires uniques. Il est toutefois aussi incontestable que la Suisse a besoin, en hiver, de plus d'électricité issue de centrales hydrauliques à

accumulation si elle veut atteindre ses objectifs en matière de politique énergétique. « Nous estimons que nous avons

maintenant un ensemble de mesures efficace et équilibré », résume Christopher à propos de l'accord obtenu grâce au dialogue sur le Grimsel.

Les principales mesures de compensation sont en ligne avec la stratégie Eau du canton de Berne : une interdiction d'exploitation sur environ 50 tronçons de cours d'eau présentant une grande valeur écologique, de même que le démantèlement du barrage de la Simme près de Wimmis et de deux petites centrales hydrauliques sur l'Emme. D'autres mesures de compensation comprennent notamment des restrictions de construction et d'utilisation de marges proglaciaires dans la zone de concession des KWO et la promotion de la biodiversité sur certaines prairies.

Mais toutes les questions ne sont pas encore tranchées. Il n'est pas certain que le démantèlement du barrage de la Simme soit possible. Par ailleurs, certaines communes ont émis des critiques à l'égard des mesures de compensation ou formulent de nouvelles exigences envers les KWO. ■

Simon Schick, auteur au WWF Berne

Laura et Christopher se sont engagés pendant plusieurs années dans le dialogue sur le Grimsel pour défendre la cause du WWF.



© Angelika Kopp

QU'EST-CE QU'IL NOUS FAUT VRAIMENT ?

Telle est la question que pose une exposition de jeunes artistes à propos de la surconsommation, de notre responsabilité et du changement.

Une affiche géante est accrochée au mur, des objets sont disposés sur des socles et de petites tables. Par leurs couleurs, leurs matériaux et leurs formes, ils racontent notre quotidien. Ils parlent des choses que nous utilisons, remplaçons, jetons.



Classe N23d (à l'arrière), enseignant (à gauche) et WWF Youth Berne (à l'avant)

Et évoquent ce que nous préférons souvent oublier : les travers de notre consommation.

Cette exposition d'art est le fruit de six mois de réflexion intensive d'élèves de gymnase sur le thème de la surconsommation. Ils ont observé, questionné, expérimenté et traduit leurs réflexions en réalisations artistiques. Chaque œuvre raconte une histoire ayant trait au « fast furniture », au gaspillage alimentaire, aux cosmétiques ou à notre vie numé-

Toi aussi, tu as envie de rejoindre WWF Youth ? Alors écris-nous à l'adresse thaniga@hotmail.com ou rends-toi sur le site de WWF Youth Berne. Nous sommes toujours ouverts aux nouvelles idées, aux nouvelles perspectives et aux personnes qui veulent faire bouger les choses !

rique, et nous invite à repenser notre rapport aux objets.

Derrière cette exposition se cache WWF Youth Berne : un groupe engagé de cinq jeunes âgés de 15 à 25 ans qui consacrent leur temps libre à la protection de l'environnement et du climat. Pendant un an, ils ont développé ce projet, élaboré un dossier thématique sur les différentes facettes de la surconsommation et ont sublimé le tout en collaboration avec une classe d'arts plastiques du gymnase de Soleure. L'objectif était de toucher le public par des approches créatives et de l'inciter à faire preuve d'esprit critique sur la consommation.

WWF Youth est un mouvement de jeunesse du WWF actif dans toute la Suisse. Il a été créé pour donner aux jeunes les moyens de vivre et d'agir de manière durable. Une formation de base en lea-



Lumière allumée : telles sont les conséquences pour l'environnement.

dership personnel et en gestion de projets les aide à interroger le monde qui les entoure et à transformer leurs idées en actions pour la planète grâce à des projets concrets. Chaque année, de nouveaux projets audacieux et inspirants voient ainsi le jour, sous forme d'expositions ou d'actions dans l'espace public. ■

Selina Pfäffli, stagiaire au WWF Berne



Moins de gaspillage alimentaire : quelles idées as-tu ?

ACTIVITÉS DU WWF BERNE



wwf-be.ch

Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1500 (français), 17 100 (allemand)

Rédaction : Angelika Koprio
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch